

[Download pdf ebook] File size: 41.Mb

# Des hommes

LAURENT MAUVIGNIER

**DES HOMMES**



*Par Laurent Mauvignier*  
*ePub | \*DOC | audiobook | ebooks |*  
*Download PDF*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #105363 dans eBooksPubli  
le: 2012-09-20Sorti le: 2012-09-20Format: Ebook Kindle

[Download pdf ebook] Des hommes

**Par Laurent Mauvignier : Des hommes**  
before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Des hommes:

 **Download**

 **Read Online**

## Description :

Prsentation de l'diteurIls ont t appels en Algrie au moment des vnements, en 1960. Deux ans plus tard, Bernard, Rabut, Fvrier et dautres sont rentrs en France. Ils se sont tus, ils ont vcu leurs vies.Mais parfois il suffit de presque rien, dune journe danniversaire en hiver, dun cadeau qui tient dans la poche, pour que, quarante ans aprs, le pass fasse irruption dans la vie de ceux qui ont cru pouvoir le nier.Des hommes a reu le prix des Libraires et le prix Initiales en 2010.Des hommes, magnifique et bouleversant lamento collectif, nest pas un roman sur la guerre dAlgrie, cest un livre o parlent tous ceux qui ne trouveront jamais la paix.

C'est un livre sur la guerre qui continue après la guerre. Aussi violente, sanglante, et injuste, elle est désormais intérieure, comme une hémorragie interne dont on ne guérit pas. Même si Laurent Mauvignier raconte, avec une force et une précision incroyables, les derniers combats entre l'armée française et le FLN, le traumatisme qu'il décrit est le même que celui dont ont souffert, en devenant fous, en mourant, les rescapés du Chemin des Dames ou les vétérans du Vietnam. C'est le septième livre de Laurent Mauvignier. Le plus accompli, le plus torrentiel, le plus tourdissant, celui qui les rassemble tous. [] Sa prose, tonnante, organique et polyphonique, mêle les récits de tous les anonymes pour n'en faire qu'un. (Jérôme Garcin, *Le Nouvel Observateur*)

Revue de presse Avec ce récit nerveux et ravageur sur fond de guerre d'Algérie, Laurent Mauvignier continue d'explorer les silences, les non-dits. Poignant. Voilà trois ans, Laurent Mauvignier signait *Dans la foule*, un roman en forme de odyssée, une œuvre sismique sur la tragédie du Heysel, qui frappait par son style déferlant, ses phrases longues et noueuses, son art de l'apnée vorace. Il revient aujourd'hui avec la même endurance d'estomac, pour explorer une zone trouble, quasi opaque, de l'histoire de France : la guerre d'Algérie, ce séjour au club bled que les appels français ne purent jamais raconter aux leurs, parce que oui, bon, c'est pas Verdun, alors il ne reste qu'à continuer, reprendre, il faut avancer, ne pas remuer, et se relever la nuit avec une question lancinante : Qu'est-ce qui m'a chappé ? Qu'est-ce que je n'ai pas compris ? Il faut bien que quelque chose soit passé tout près de moi, que j'ai vu, vu, je ne sais pas, et que je n'ai pas compris. (Marine Landrot - *Tlrama* du 26 août 2009)

Laurent Mauvignier n'a pas son pareil pour faire danser les fantômes, traquer la souffrance des uns qui se confond avec celle des autres... Laurent Mauvignier ne fait pas le procès de la guerre d'Algérie, où même les bourreaux apparaissent comme des victimes. Seule l'occupe la douleur - une douleur indicible, enfouie dans les marécages de la mémoire, mais qui finit par remonter la surface. "Tous ces mariages, ces naissances, ces communions et ces gueuletons avec les anciens d'Afrique du Nord, les mchouis, la nostalgie de quelque chose perdu (...). C'est bon aussi de savoir qu'on n'est pas tout seul très allé-là-bas, et, de temps en temps, pouvoir rire avec d'autres, quand la nuit c'est seul qu'il faut avoir les mains moites et affronter les fantômes." (Robert Sol - *Le Monde* du 28 août 2009)

Jeunes paysans, ils sont partis en 1960 se battre en Algérie et sont revenus brisés pour toujours. Ils parlent dans ce livre polyphonique et magistral... Des hommes, magnifique et bouleversant lamento collectif, n'est pas un roman sur la guerre d'Algérie, c'est un livre où parlent tous ceux qui ne trouveront jamais la paix. C'est un livre sur la guerre qui continue après la guerre. Aussi violente, sanglante, et injuste, elle est désormais intérieure, comme une hémorragie interne dont on ne guérit pas. Même si Laurent Mauvignier raconte, avec une force et une précision incroyables, les derniers combats entre l'armée française et le FLN, le traumatisme qu'il décrit est le même que celui dont ont souffert, en devenant fous, en mourant, les rescapés du Chemin des Dames ou les vétérans du Vietnam... C'est le septième livre de Laurent Mauvignier. Le plus accompli, le plus torrentiel, le plus tourdissant, celui qui les rassemble tous... Sa prose, tonnante, organique et polyphonique, mêle les récits de tous ces anonymes pour n'en faire qu'un. (Jérôme Garcin - *Le Nouvel Observateur* du 27 août 2009)

Lors d'un repas bien arrosé, les langues se délient et les souvenirs surgissent. Dans ce très grand roman, Laurent Mauvignier évoque la guerre d'Algérie et ses traumatismes... La langue puissante et juste de Laurent Mauvignier emporte tout sur son passage. L'auteur de *Seuls* (Minuit, 2004) parvient à décrire les lieux et les lieux, peindre une province taiseuse avec ses non-dits, ses malaises et sa mémoire impossible à effacer. Au loin, il y a les cendres encore chaudes de la guerre d'Algérie. Cette convocation de vingt-huit mois qui envoya Bernard, Rabut et les autres près d'Oran. Là où ils touchèrent du doigt le bruit et la fureur, la violence et la folie des hommes... Je pense n'avoir jamais retravaillé un livre comme je l'ai fait pour celui-ci, conclut Laurent Mauvignier, parce qu'il fallait un rythme, une densité très particulière et forte, il fallait qu'on ne lâche pas le livre dès qu'on l'a en main, et j'ai travaillé dans ce sens. Mission accomplie. (Alexandre Fillon - *Lire*, septembre 2009)

Laurent Mauvignier sait donner corps à l'absence, au blanc, comme ce qui se tient tapi dans l'ombre, ce fatum menaçant, pareil à ces rebelles introuvables village après village, et ne laissant d'autre trace que l'image d'un cadavre sauvagement torturé avec cette inscription : Soldats français, vos familles pensent vous, retournez chez vous. Mais il sait tout autant nous plonger au cœur des choses, nous faire partager le quotidien d'une troupe, le vacarme des appels crachés des haut-parleurs, les ricanements, jérémiades, engueulades, et ces affreux lits superposés où grouillent des punaises, des puces, des morpions aussi [...], et nous donner à voir une horreur vécue, tout au long de saynètes incarnant très concrètement les inextricables nœuds d'un combat où tous sont la fois victimes et bourreaux, innocents et coupables, pris dans un engrenage que rien ne peut arrêter, jusqu'à l'acmé que nous ne dévoilerons pas et qui plane sur l'ensemble du roman comme un point d'orgue, un trou noir où est né Feu-de-Bois et où est mort Bernard. L'auteur de *Dans la foule* aime suivre chacune des ramifications d'un traumatisme, qu'il soit amoureux ou familial, intime ou collectif. Ses conséquences immédiates, parfois

spectaculaires, et puis les autres, qui couvent sous la cendre, pareilles des braises qu'un simple coup de vent peut transformer en incendie. Auscultant chacune des motions et des contradictions de ses personnages, Laurent Mauvignier se glisse dans leur coeur et leur esprit en sismologue des mes blesses, suivant l'onde de choc de ce qui les a meurtries non tant pour leur apporter un impossible apaisement que pour mettre au jour le fil mme de nous guider dans le labyrinthe de leurs penses, de leurs souffrances, de leurs regrets - en un mot, de leur humanit. (Minh Tran Huy - Le Magazine Littraire, septembre 2009 )Au commencement de Des hommes, il y a aussi le verbe, la langue magnifique de Laurent Mauvignier par laquelle naissent la force, l'motion, l'authenticit de l'histoire saisissante qu'elle vhicule. Une matrise impressionnante des mots et de la phrase, chaque signe s'agenant avec fluidit et prcision, que les lecteurs de l'crivain connaissent depuis son premier roman, Loin d'eux. Ceux-l retrouveront ici certains de ses thmes (la dislocation de la famille, l'incommunicabilit, la dignit des plus humbles) et sa construction narrative plusieurs voix, monologues intrieurs et dialogues tressant de concert le rcit. Au centre de ce choeur, le cri muet d'un homme pour qui d'autres vont parler... Du vin couleur de sang clus de comptoir en comptoir, pour oublier d'autres sangs. L'extrait du Funambule de Jean Genet que Laurent Mauvignier a choisi de placer en exergue de son livre dit ce poids mort de la faute : Je me demande o rside, o se cache la blessure secrte o tout homme court se rfugier si l'on attente son orgueil.... Ce miroir grav du double reflet des bourreaux et des victimes, ils ne pourront jamais le briser ni le dtourner de leur propre visage, figs dans l'incomprhension, la douleur et la peur de leur propre violence. Une part d'eux-mmes est reste dans ces villages algriens si semblables au leur, et dont des photographies, prises par Rabut, parlent mieux qu'eux. Laurent Mauvignier, dont le grand-pre a connu l'Algrie et lui a montr ses propres photos, a-t-il seulement crit un livre sur cette guerre et ses traces indlbiles ? (Sabine Audrerie - La Croix du 2 septembre 2009 )Laurent Mauvignier multiplie les images hallucinantes de cette nuit algrienne. Verdun est cit, pour l'ampleur du traumatisme. Contre un discours dominant qui veut encore minimiser l'impact de cette guerre, alors que Bernard en est revenu dfinitivement perturb. Si le cousin Rabut n'en laisse pour sa part rien paratre, il n'en est pas davantage sorti indemne. Chaque nuit ces tnbres s'emparent de nouveau de lui, l'empchant de commencer vivre. Laurent Mauvignier dit ici magistralement cette fissure. Ce pass qui ne passe dcidment pas. (Jean-Claude Lebrun - L'Humanit du 3 septembre 2009 )La guerre sans nom porte bien le sien, puisqu'elle fut la honte et le secret de ceux qui l'ont faite malgr eux. Sa premire vrit fut celle de l'humiliation. Ensuite, longtemps, l'Algrie, on n'en a jamais parl. Sauf que tous on savait quoi on pensait lorsqu'on disait nous aussi on est comme les autres, et les animaux valent mieux que nous, parce qu'ils se foutent pas mal du bon ct. Ces mots sont dits aprs deux cents pages par Fvrier, un personnage du sixime roman de Laurent Mauvignier, Des hommes. Non pas : de l'homme, comme aurait dit La Bruyre. Mais bien, des hommes : chacun d'eux... L'histoire se dcompose et se recompose peu peu, difficilement, comme dans certains romans de Faulkner. Les vnements viennent du dedans. Ils remontent la surface en tat second, dforms par la souffrance de ceux qui les ont vcus : par -coups, rptitions, interruptions, variations, arbitrairement ou circulairement. Le rcit qu'en font les protagonistes les recherche, les ralentit. Les vnements sont des soubresauts et des arrts du coeur. On met du temps les comprendre, les avoir vcus. On ne les comprend jamais tout fait. (Philippe Lanon - Libration du 3 septembre 2009 )Comme dans son prcdent roman (Dans la foule, vocation du drame du Heysel), Laurent Mauvignier s'intresse des individus runis par l'horreur de l'Histoire. Mais jamais il n'abandonne les singularits de ses personnages au profit d'une thse, laissant parler son critique intimiste, qui contraste judicieusement avec l'ambition de son sujet. Si le conflit algrien est au coeur de Des hommes, il est ici aussi question de regrets, de culpabilit, de rachat, d'amour. S'il fallait rduire cette tragdie en quatre actes un seul terme, ce serait le "silence". Les hros de Mauvignier, ni bons ni mauvais, sont des taiseux; on dissimule les vrits, petites ou grandes; les phrases s'interrompent brutalement, comme s'il appartenait au lecteur de les terminer. Les rponses comptent ici moins que les questions comme celle-ci, rcurrente : "Vous souvenez-vous de la premire fois o vous avez vu un Arabe ? " Ou cette autre interrogation : "O ils sont, les hommes ? " Rarement, ces dernires annes, uncrivain franais - n'ayant, de surcrot, pas vcu les vnements - aura su si bien raconter toutes les angoisses de l'homme en armes, et l'implacable machine dtruire les tres, bien aprs le conflit. Mauvignier n'aurait-il pas sign l'quivalent littraire d'un Voyage au bout de l'enfer ? (Baptiste Liger - Lire, septembre 2009 )Mauvignier a dmarr en littrature sur un roman individualiste, court, brut et sauvage, oui rimbaldien. Il a voulu vers des machines littraires de plus en plus romanesques et collectives. Des drames sociologiques. Des mlodrames parfois, o la cuillre plante tient toute seule dans l'paisse trame de la fresque. Cette fois, en deux rounds contrasts, le voile de plain-pied avec la puissance de l'universel : le temps, les gchis de l'amour, l'horreur humaine, l'chec, l'absurde, notre nant hagard. (Patrick Grainville - Le Figaro du 17 septembre 2009 )Un

Mauvignier est désormais synonyme d'engagement. Avec ce septième roman, l'écrivain affirme la puissance de sa plume... C'est en cela que Mauvignier est un véritable écrivain. Il habite des personnages autres que lui. Il visite des vies autres que la sienne. Il explore des sentiments jamais connus par lui. On ne peut que saluer la justesse de ce travail. Ce très grand talent. (Valérie Trierweiler - Paris-Match du 24 septembre 2009)

Présentation de l'auteur Ils ont tous appelé en Algérie au moment des engagements, en 1960. Deux ans plus tard, Bernard, Rabut, Favier et d'autres sont rentrés en France. Ils se sont tus, ils ont vécu leurs vies. Mais parfois il suffit de presque rien, d'une journée d'anniversaire en hiver, d'un cadeau qui tient dans la poche, pour que, quarante ans après, le passé fasse irruption dans la vie de ceux qui ont cru pouvoir le nier. Des hommes ont reçu le prix des Libraires et le prix Initiatives en 2010. Des hommes, magnifique et bouleversant lamento collectif, n'est pas un roman sur la guerre d'Algérie, c'est un livre où parlent tous ceux qui ne trouveront jamais la paix. C'est un livre sur la guerre qui continue après la guerre. Aussi violente, sanglante, et injuste, elle est désormais intérieure, comme une hémorragie interne dont on ne guérit pas. Même si Laurent Mauvignier raconte, avec une force et une précision incroyables, les derniers combats entre l'armée française et le FLN, le traumatisme qu'il décrit est le même que celui dont ont souffert, en devenant fous, en mourant, les rescapés du Chemin des Dames ou les vétérans du Vietnam. C'est le septième livre de Laurent Mauvignier. Le plus accompli, le plus torrentiel, le plus tourdissant, celui qui les rassemble tous. [] Sa prose, tonnante, organique et polyphonique, mêle les récits de tous les anonymes pour en faire un. (Jérôme Garcin, Le Nouvel Observateur)